

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_042\\_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite\\_042\\_A-27-chem | Husserl. Hyppolite. ItemIdeen, p. 160.](#)

## Ideen, p. 160.

**Auteur : Foucault, Michel**

## Présentation de la fiche

Coteb042\_A\_f0597

SourceBoite\_042\_A-27-chem | Husserl. Hyppolite.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Brentano, Franz](#)
- [Hume, David](#)
- [Husserl, Edmund Gustav Albrecht](#)
- [Kant, Immanuel](#)

Références bibliographiques[Husserl, Die Idee der Phänomenologie : fünf Vorlesungen](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

## Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

De l'analyse éristique de la perception, nulle évidence pr que les formes réelles de l'édifice sont nécessaires. Ceci rejoint la position de Husserl (chr kant). L'œuvre peut se résoudre en conflit de sentiments.

Pr kant, il est de l'essence de l'œuvre que les jug<sup>nts</sup> de perception a bonh<sup>nt</sup> a des jug<sup>nts</sup> d'exp<sup>ts</sup> - d'unit<sup>s</sup> de l'œuvre est la édition de l'œuvre - Pr Husserl, la contradiction peut être donnée, l'unité n'est jamais donnée d'œuvre. D'unité est très ~~donnée~~ un<sup>e</sup>, mais il se pourrait qu'elle soit manquée. Y en a-t-il encore une?

Oui "la m<sup>e</sup> se voit modifiée, mais ne voit pas atteinte de son essence".

Husserl se réfère à l'objet effectif : kant<sup>2</sup> l'œuvre logique.

Il n'y a ni d'être du monde qui soit requis pr que soit la œuvre; au contraire la vérification des connaissances, de régulation pose l'œuvre du monde.

De : il y a l'être nécessaire et absolu : le cogito  
l'être contingent et relatif : le monde }

Le cogito est de absol<sup>nt</sup> indépend<sup>nt</sup> du monde pr qu'il pourrait se passer du monde. Il ~~se~~ pourrait que l'être du monde n'ait pas de sens. Le cogito réel, ne se donne ni "pr esquiss<sup>e</sup> et apparence"; à l'œuvre du monde Carte le cogito se donne cf apodictique, mais ce n'est ni l'œuvre adéquate : elle se donne sur du horizon.

## La cre. interne du temps (1904-5)

- 3 parties :
- ① position du t. b. d'après Brentano.
  - ② analyse de la cre. int. du temps, en ce qui concerne les objets temp. (immanents)
  - ③ degrés de constitution du temps des objets.

Présocratisme de Bergson : alimente la  $\varphi$  par autre chose que la  $\varphi$ . Il y a le germe de l'inté ; l'inté n'est ni rien.

1. La théorie de Brentano : quel prom. nous amène la cre. de durée ? La sensation de la succession n'est pas la même chose que la succession des sensations : ce de la mélodie, où les sensations se succèdent avec en + la sensation de la succession. → Mais il ne faut pas croire que les sensations se manifestent, parce que selon la sensation ne vient pas celle d'une succession.

Brentano disait que l'imagination saisissait le déroulement, mais que cette intuition modifiait l'imagination en lui en joignant le caractère de pureté.

Brentano avait bien vu le pb, mais ne l'avait ni bien résolu (toute fois assez avancé).

2. Analyse de Husserl : Husserl va substituer le champ pur du temps, au champ imaginaire de Brentano. La durée est la perception originellement constituée de l'objet. C'est le temps.

Analyse de la durée du son : le son, qui n'est qu'un objet exté, est l'objet immanent ; la durée, qui est différente de la durée objective (et aussi de l'écoulement du temps).